

la connaissance d'un faux médecin, charlatan au passé nourri de mystères, le «docteur» Prados. Prados, dont le nom même est sujet à caution, a une femme, Luciana, dont il révèle complaisamment l'infidélité. Victime à la fois du charme trouble de Prados et de celui moins douteux de Luciana, Adrien accepte l'hospitalité du couple. Adrien est journaliste. Abusé par une escroquerie de Prados, il perdra sa place; il gagne Luciana, mais la chute est amorcée... Elle n'ira pas sans rebonds, en rebondissements plutôt, car l'art de Roger Grenier, toujours maître des structures internes de son roman, ne cesse de renouveler l'intérêt d'une histoire qui, traitée avec moins de raffinement, aurait pu ne fournir qu'une intrigue policière. Mais, par ailleurs, excellant dans la nouvelle au point d'être considéré comme l'un des meilleurs représentants du genre, Roger Grenier n'ignore rien de l'utilisation des «petits détails» et des insensibles changements de ton qui créent l'atmosphère propre à maintenir les personnages en vie. Et puis, il y a l'écriture, son efficacité et sa subtile musique secrète. On traverse «Il te faudra quitter Florence» comme on partage un voyage heureux, sans se rendre compte du temps, jusqu'au léger regret d'être arrivé...

La grande halle de la Villette ►

arts plastiques

par Gaston Diehl

Nouvelle Biennale de Paris

Grande Halle du Parc de La Villette

Satisfaction et déception se mêlent dans mon esprit au sortir de la «Nouvelle Biennale de Paris» qui inaugurait ces immenses locaux d'exposition implantés dans l'ancienne Halle aux bœufs de la Villette, dont la belle structure métallique de Jules de Mérindol, construite en 1867, a été restaurée et aménagée.

Avec ses 21 000 m² de superficie, la Biennale a pu, cette année, offrir aux participants l'occasion de réaliser d'importantes œuvres monumentales. Ainsi, pour Daniel Buren, Matta, Jörg Immendorff, Mario Merz, Tinguely, Takis, qui a reçu le grand prix de la manifestation, Baselitz, Ulrich Rückriem dont les trois blocs de granit de 4 mètres de haut, à l'entrée, ont été acquis par la Ville de Paris. Mais pourquoi ce goût actuel d'un gigantisme trop souvent gratuit?

De telles dimensions ont permis aussi de regrouper ici les sections architecture et son, auparavant dispersées, appelées à un grand développement.

La commission internationale de cinq membres n'a pas non plus ménagé ses efforts sur le plan des arts plastiques et n'a guère hésité, dans sa sélection de 120 artistes, à miser sur les vedettes afin que les

